

SLAM – Le travail – Pauline J.

Je trime ! On peut pas dire que je trip, je trime ! La trame m'étripe, m'entrappe, j'me lasse, ma place m'enlise... Espace sans trace, sans esquisse de sens... Quelle direction, quel phare ? Je m'amarre à mon coeur et je rame, encore, vers l'horizon.

Je travaille. Ma faille n'a pas son interstice pour plaquer ma fragilité. Motivée mais ligotée en quelque sorte, je porte sans donner et je donne sans contribuer. Quel est donc le sens de cette routine ? Spleen qui apparaît.

Je trime ! On peut pas dire que je trip, je trime ! La trame m'étripe, m'entrappe, j'me lasse, ma place m'enlise... Espace sans trace, sans esquisse de sens... Quelle direction, quel phare ? Je m'amarre à mon coeur et je rame, encore, vers l'horizon.

J'ai vu là-bas la collègue fatiguée. Discussions sincères à la machine à café. Espace de grâce, espace de liberté. JE suis étonnée par sa fragilité, la mienne peut exister. Cohésion et communion, nous sommes deux dans cette avancée.

Je trime ! On peut pas dire que je trip, je trime ! La trame m'étripe, m'entrappe, j'me lasse, ma place m'enlise... Espace sans trace, sans esquisse de sens... Quelle direction, quel phare ? Je m'amarre à mon coeur et je rame, encore, vers l'horizon.

Mon travail me permet d'être en mouvement, d'être en course, me pousse à progresser, donner et m'adapter. J'aime. Mon métier m'élanche vers la quette de sens, cette force en moi qu'il faut écouter, ce creux au fond de mon être qui dit, déjà, qu'il y a quelque-chose à trouver. Recherche de beauté qui est déjà entièrement belle, celle qu'il me fallait pour m'émerveiller.

Je trime ! On peut pas dire que je trip, je trime ! La trame m'étripe, m'entrappe, j'me lasse, ma place m'enlise... Espace sans trace, sans esquisse de sens... Je m'amarre à mon coeur et je rame, avec tous, vers l'horizon éclairé.